

Le randonneur volant

Pascal Bourquin randonne à toute allure. Il n'a pas trop le choix, puisqu'il s'est fixé pour objectif de parcourir tous les chemins pédestres du pays, soit plus de 65 000 kilomètres. Lors d'une montée à Sonchaux, au-dessus de Villeneuve, il évoque sa «vie en jaune».



Pascal a intérêt à se maintenir en forme: il aura 75 ans lorsque s'achèvera son projet.

Texte: Patricia Michaud
Photos: Patricia Michaud, Pascal Bourquin

Enfant, Pascal Bourquin ne tenait pas en place. «Si j'étais né dans les années 2000, on m'aurait probablement diagnostiqué un trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité ...» Les années ont passé, l'hyperactivité est restée. En 2023, du haut de son mètre 93 et de ses 57 ans, le natif du Jura bernois ne tient toujours pas en place. A son palmarès sportif figurent notamment le VTT, l'ultra-trail et le ski-alpinisme. Autant d'activités physiques pratiquées durant de nombreuses années en (très bon) amateur à côté de son emploi à temps plein de journaliste. «En 2013, alors que j'accompagnais un ami sur l'Illimani (6440 m), en Bolivie, je me suis demandé si j'allais un jour m'attaquer à l'Everest; je me suis alors dit que, plutôt que de faire comme passablement d'autres, je pourrais me lancer dans un challenge beaucoup plus personnel.» C'est alors qu'a émergé l'idée de «La vie en jaune».

Depuis la fin 2013, Pascal Bourquin écume au pas de charge les sentiers de randonnée helvétiques. Son objectif? Avoir parcouru d'ici 2041 – soit l'année de ses 75 ans et des 750 ans de la Confédération – l'intégralité du réseau national, à

savoir quelque 66 000 kilomètres. Cette notion d'intégralité, l'aventurier ne la prend pas à la légère: qu'il soit situé en haute montagne, dans un terrain accidenté ou sur le trottoir asphalté d'un quartier résidentiel, chaque tronçon balisé est minutieusement exploré, sans discrimination. Le jour où nous l'avons accompagné dans ses pérégrinations, il faisait la reconnaissance de l'itinéraire Villeneuve – Sonchaux – Chillon – Villeneuve, une randonnée assez représentative de la diversité du réseau pédestre suisse, puisqu'elle allie revêtements durs et mous, sentiers et routes, tronçons avec du dénivelé et longs bouts à plat, perles naturelles et curiosités urbaines (voir proposition de randonnée).

MOUVEMENT ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

Contrairement à ce qu'en pensent certaines et certains sceptiques, «La vie en jaune» n'est pas une mission «un peu folle» émanant d'un gentil allumé. Il s'agit d'un défi ultra-organisé et structuré, qui s'appuie sur une préparation physique et une hygiène de vie quasi irréprochables, un planning rigoureusement ancré dans des tableaux Excel, ainsi qu'une carte actualisée en continu. «Ce projet me permet d'allier deux passions: le mouvement et les nouvelles technologies», confie le salarié du Quotidien Jurassien,

qui a obtenu de son employeur de pouvoir condenser son travail hebdomadaire sur quatre jours afin de libérer une journée supplémentaire pour la randonnée. Surtout, il s'agit d'une aventure dont le caractère interdisciplinaire «reflète ma personnalité tout en m'ancrant, en me maintenant sur les rails, en m'évitant d'avoir le corps et l'esprit qui partent dans toutes les directions».

UNE FIDÈLE COMPAGNE

Pascal a beau expliquer qu'avec l'âge, il a perdu en vitesse de marche, il faut s'accrocher pour le suivre lorsque ses longues jambes attaquent d'un pas léger de coureur la montée abrupte vers Sonchaux et sa vue imprenable sur le lac Léman. C'est d'un ton jovial – l'œil pétillant et le souffle égal malgré l'effort – qu'il répond aux questions. De temps en temps, il dégage son smartphone afin de vérifier – sans doute par pur plaisir vu la qualité du balisage dans cette zone – «que nous sommes bien sur le bon chemin». Soudain, une deuxième voix vient se superposer à la sienne, donnant des sueurs froides à la journaliste. Elle émane de la fidèle compagne de route de Pascal, une montre connectée qui indique à intervalles réguliers la distance avalée et la vitesse de marche. «Pour tenir le planning, j'ai calculé qu'il me faut parcourir 2100 ki-

lomètres par année jusqu'à la retraite; ensuite, j'aurai plus de temps à disposition mais je marcherai moins vite en raison de l'âge.»

En dix ans, le dynamique quinquagénaire – qui évolue généralement avec des chaussures et un sac à dos ultralégers – a déjà englobé plus de 26 000 kilomètres de chemins balisés en jaune, rouge-blanc ou bleu-blanc, soit près des quatre dixièmes de la distance totale visée. Autant dire qu'il est un observateur privilégié de la randonnée en Suisse. «Ce qui ne laisse pas de m'étonner, c'est à quel point je suis souvent seul sur les sentiers; d'après mes estimations, environ 90% des marcheurs sont concentrés sur 10% du réseau suisse.» Logiquement, il a, au fil de ses virées pédestres, fait toutes sortes d'expériences et de rencontres, parfois assez improbables. Un dimanche matin d'automne, alors qu'il sortait de forêt par un petit sentier, il est par exemple tombé nez à nez

«Pour tenir le planning, je dois parcourir 2100 kilomètres par année jusqu'à la retraite.»

Pascal Bourquin, randonneur éclair

avec un chameau tranquillement installé dans un pâturage. Mais au-delà de la découverte du réseau pédestre national, «c'est toute la Suisse que je découvre, dans sa magnifique diversité; notre pays regorge de pépites que je n'aurais jamais eu l'occasion d'apprécier sinon.» Et de citer les hauteurs de Beckenried (NW), l'un de ses coups de cœur.

GESTION DU TEMPS

Lorsque son emploi du temps le lui permet, Pascal se plonge volontiers dans la culture et la gastronomie des lieux visités. Parvenu à Sonchaux, son t-shirt fonctionnel trempé par l'effort, c'est sans

l'ombre d'une hésitation qu'il s'attable sur la terrasse ensoleillée de l'auberge éponyme et qu'il commande deux parts de tarte. «Nous les mangerons en vitesse en admirant la vue...», glisse-t-il en souriant après avoir obtenu l'approbation de sa montre. Ce soir-là, il doit donner une conférence à Lausanne. Comme souvent, le temps est compté. La gestion du temps, c'est justement l'un des principaux défis que rencontre l'instigateur de «La vie en jaune». Par ricochet, «ce qui me fait le plus peur lors de mes randonnées, ce n'est pas l'accident grave; c'est plutôt la glissade, la chute, celle qui me blesserait et me ferait perdre du temps.»



Le tempo de Pascal Bourquin est le plus souvent rapide, même lorsque le panorama inviterait à s'attarder.

A Sonchaux, Pascal Bourquin
savoure la vue... et les gâteaux.



Pour l'instant, le sportif est parvenu à respecter les échéances annuelles qu'il s'était fixées au début du projet en termes de distance. Un bilan assez hallucinant sachant qu'en dix ans, il a dû faire face à plusieurs gros pépins de santé, dont un cancer et une opération de l'aorte. «J'ai pas mal de followers sur les réseaux sociaux, notamment des personnes en situation de handicap physique qui

écrivent que ma démarche les inspire et les fait bouger par procuration; mais la réciproque est vraie: lorsque j'étais au fond du lit – et du trou –, ce sont elles et eux qui m'ont donné le courage de repartir de plus belle.»

Redescendu au bord du lac Léman, à la hauteur du célèbre château de Chillon, Pascal s'empresse d'ailleurs de faire quelques selfies. «Je les posterai sur Instagram plus

tard, depuis le train.» Pour l'heure, il s'agit de terminer rigoureusement la reconnaissance de l'itinéraire du jour, en retournant à Villeneuve par les quais au pas de course. Non sans avoir auparavant fait un – gros – détour par un quartier d'habitation. Moins intègre, la journaliste prend congé à Territet et file mettre ses pieds dans l'eau, une glace à la main. N'est pas Pascal Bourquin qui veut ...



Le but est atteint, on peut lever le pied. Pause au bord du lac Léman.

BON PLAN



► Construit et réaménagé sur plusieurs siècles, le château de Chillon a connu trois grandes périodes, celles des comtes de Savoie, des baillis bernois et de l'Etat de Vaud. Sa visite convient à tous les publics, à l'exception des amatrices et amateurs de solitude. Il s'agit en effet de l'une des principales attractions touristiques de Suisse.

Le château de Chillon par les hauts

► Villeneuve – Veytaux, château de Chillon

Plus d'informations sur la proposition de randonnée n° 2145 sur www.suisse-rando.ch



Ouvrir la carte



◆ Randonnée

🏠 important 🏠 T1

🕒 4 h 40 min ↔ 12 km

📏 895 m ↘ 890 m

📅 mai à septembre

